

lui donner la place qui lui convient. Assise aux pieds de Dieu, elle trône au-dessus de toutes les autres sciences qui lui sont subordonnées; elle en est la reine, les corrige et les gouverne.

Après le discours de M. Pâquet eut lieu la collation des grades dans l'ordre suivant :

“ *Doctorat en droit.*—M. Colston.

“ *Licence en théologie.*—M. l'abbé Faure.

“ *Bacheliers en théologie.*—MM. A. Papineau et G. Côté.

“ *Licence en médecine.*—MM. Archambault, G. Garon, E. de Salles Laterrière, Mirville Dechêne, Ed. Rouleau, Charles Delagrave, P. Beauchamp, N. Fiset, A. Larue, W. Mayrand.

“ *Bacheliers en médecine.*—MM. Guay, A. Collet, B. Blouin, E. Dubé, B. Desrochers.

“ *Bacheliers en droit.*—F. Maloney, J. Perrault, H. Delagrave, R. Dupont, F. Rouleau.

“ *Priz Morrin*—3e et 4e année.—1er prix, M. A. Collet; 2e prix, M. Archambault. 2e et 1re année.—1er prix, M. Bradley; 2e prix, A. Dubé.

MM. Crémazie et M. Langelier, de la faculté de droit, et M. Hamel, secrétaire de l'Université, introduisirent ensuite le docteur, M. Colston dans l'assemblée, et M. Colston prêta le serment d'usage. Le recteur lui remit alors l'anneau de docteur et les insignes de son grade.

M. le recteur de l'Université prononça ensuite quelques paroles pleines d'apropos et donna d'excellents conseils à ceux qui, grâce à un travail assidu, venaient de cueillir des lauriers, les invitant à persévérer dans la bonne voie où ils étaient entrés, et à se souvenir que les titres qu'ils venaient de recevoir appartenaient à une noblesse et que noblesse oblige.

Les professeurs et les élèves se rendirent ensuite à la Cathédrale où l'on chanta le cantique d'actions de grâce.

La séance annuelle de l'Université McGill se tient à une époque beaucoup moins avancée de la saison et nos lecteurs en trouveront un compte rendu dans le *Journal of Education* du mois de Mai.

Les *High Schools* de Québec et de Montréal ont eu aussi leurs séances publiques qui se trouvent rapportées dans la dernière livraison du même journal. Au *High School* ou lycée de Montréal, M. Howe, recteur de l'institution, le Révd. Dr. Jenkins et M. Miles, assistant-secrétaire au Ministère de l'Instruction publique, prirent la parole. Des récitation par les élèves eurent lieu avant la distribution des prix. La médaille Davidson fut décernée à M. Archibald D. Taylor de Montréal.

Au *High School* de Québec, des discours furent prononcés par le Revd. Dr. Cook, recteur du Collège Morrin auquel cette institution est affiliée, par M. Wilkie, recteur du *High School*, par le Dr. Henderson, et par M. Fletcher. On procéda en public à de véritables examens, ce qui ne se fait plus maintenant que dans un petit nombre d'institutions; d'après les journaux de Québec ces examens donnèrent des résultats très-satisfaisants.

L'Université anglaise de Lennoxville a réuni comme à l'ordinaire un grand nombre d'ecclésiastiques et de laïcs pour sa distribution de prix et de diplômes. Le métropolitain de Montréal, l'évêque de Québec, l'Hon. M. Hale, chancelier de l'institution, l'évêque Neeling du Maine, M. Henneker et plusieurs autres personnages distingués prononcèrent des discours. M. Hale, élève de l'institution, lut un essai sur l'art de la photographie, M. Motherwell prononça le discours d'adieu des élèves, et le prix annuel fondé par M. Mackie fut décerné à M. Thornelec. Dans la soirée une *conversazione* eut lieu dans la grande salle du collège: un grand nombre de Messieurs et de dames y assistèrent.

M. Hethrington, maire de Melbourne et Vice-Président du Bureau des directeurs du Collège de St. François à Richmond, présidait aux exercices publics de cette institution. Le Principal M. Graham qui enseigne dans ce collège depuis 17 ans fit un historique de son établissement et de ses progrès; et attira particulièrement l'attention de ses auditeurs sur la nouvelle classe d'agriculture qui a été établie cette année et qui compte déjà 51 élèves.

Les élèves déclamèrent des morceaux de poésie ou d'éloquence en français et en anglais, et l'on termina par des exercices militaires, qui prouvèrent que les jeunes gens avaient fait de grands progrès dans cette branche qui leur est régulièrement enseignée.

Après avoir jeté un coup d'œil à la hâte sur les principales institutions anglaises et protestantes, revenons aux institutions françaises et catholiques, parmi lesquelles nous trouverons en première ligne après l'Université Laval, le collège de la vénérable maison de St. Sulpice qui a joué dans la fondation et le développement de Montréal le même rôle que jouèrent à Québec, Mgr. de Laval et ses courageux compagnons.

L'édifice de la *Montagne* vient d'être presque doublé en étendue. Cette vaste et saine construction donne, tout d'abord, l'idée des ressources, de l'énergie de cette puissante maison qui, nulle part, n'épargne rien pour remplir la mission qui lui est confiée, mission qui ne s'étend point seulement au Canada mais qui embrasse une partie de l'Amérique du Nord; car le petit et le grand séminaire, ce dernier surtout, ont de nombreux élèves des Etats-Unis.

Un très grand nombre des curés du diocèse de Montréal sont d'anciens élèves du séminaire et l'on ne sera pas surpris d'apprendre qu'au-delà de cinquante d'entre-eux se trouvaient dans la grande salle neuve des séances, qui avait été décorée pour la circonstance.

Une thèse latine sur le libre arbitre fut soutenue par MM. Blanchard et Lennon, élèves de philosophie. L'auditoire savant qui se trouvait réuni parut goûter ce genre d'éloquence, qui est malheureusement un peu passé de mode parmi nous. Les expériences de physique, aussi brillantes qu'intéressantes, qui illustrèrent des conférences données par MM. Major et Normandeau étaient plus dans le goût de notre siècle et l'on admira surtout un nouveau genre de bateau à vapeur qui fut inauguré..., dans un bocal! Cette nouvelle invention supprime presque tout le mécanisme ordinaire, la vapeur déchargée à l'arrière du vaisseau détermine un courant d'air qui devient la force motrice.

Le chœur et le corps de musique du collège ont relevé cette séance par l'exécution de plusieurs morceaux de musique; on a surtout remarqué la belle voix de M. Larivière.

Le même jour, le collège Ste. Marie dirigé par les RR. PP. de la compagnie de Jésus avait aussi sa distribution de prix. Un public nombreux, dans lequel on distinguait plusieurs sommités ecclésiastiques et laïques, honoraient cette solennité de leur présence. Un drame en trois actes, *Joseph*, sujet tiré de l'écriture sainte occupa une grande partie de la séance, après lequel fut chanté un *Te Deum* dans la belle église du Gesù.

Le Collège de Saint Hyacinthe a eu l'excellente idée d'orner la salle de ses séances des portraits des fondateurs, et des bienfaiteurs de cette institution, qui a si vaillamment combattu les luttes de la science et de la religion dans des circonstances quelquefois difficiles. C'est en présence de ces nobles images, qui sont en même temps de grands modèles, que professeurs, élèves et public se rencontrent chaque année.

La séance est ordinairement consacrée à quelque discussion littéraire ou philosophique, œuvre Ju savant supérieur de la maison. Le sujet choisi cette année ne pouvait être ni plus grand ni plus actuel: *la Papauté*. Les discutants MM. Horace Durocher, L. R. Bourque, Cyrille Davignon, Cléophas Choquette, Victor Côté, et Hugues Desrosiers, ont, nous assure-t-on, rendu justice au travail consciencieux de leur digne supérieur. Cette œuvre doit, nous dit-on, être livrée à la publicité et elle s'ajoutera à la série d'écrits judicieux et élégants que l'on doit au même auteur.

Le collège de Nicolet avait réuni pour sa distribution de prix plus de cent membres du clergé, et un grand nombre de laïcs distingués des districts de Trois-Rivières et de Montréal. Nicolet jouit parmi les collèges d'une réputation pour bien dire romanesque que la chanson "*Nicolet qu'embellit la nature*," n'a peut-être autant qu'autre chose contribué à propager. Comme nous avons déjà eu occasion de le faire remarquer lors de la grande fête qui fut donnée il y a quelques années par les anciens élèves, il y a peu d'institutions où l'esprit de corps entre anciens camarades se maintienne aussi longtemps dans la vie, et il y en a peu aussi qui aient fourni autant d'hommes remarquables.

M. Louis Dionne, élève de rhétorique, prononça le discours de circonstance. On joua ensuite un drame (*Fernando*) où MM. Tremblay, Blais, Dionne, Désaulniers, Piché, Brassard, Landry